

Séance 8 : Calcul différentiel : exercices et compléments

1) Exercices d'application

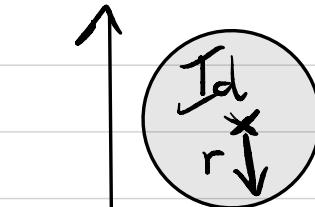
(voir feuille TD 5)

Ex 1) 1) Montrer que l'application
 $\text{inv} : \begin{matrix} GL_n(\mathbb{R}) & \rightarrow & M_n(\mathbb{R}) \\ M & \mapsto & M^{-1} \end{matrix}$ est
différentiable sur l'ouvert $GL_n(\mathbb{R})$
et calculer sa différentielle

* $GL_n(\mathbb{R})$ ouvert de $M_n(\mathbb{R})$: 1
→ avec le déterminant: comme
 $\det : \begin{matrix} M_n(\mathbb{R}) & \rightarrow & \mathbb{R} \\ M & \mapsto & \det(M) \end{matrix}$ est continue,

$GL_n(\mathbb{R}) = \det^{-1}(\mathbb{R}^*)$ est ouvert

→ directement: si $M \in GL_n(\mathbb{R})$
et $\|H\| < \frac{1}{\|M^{-1}\|}$
alors $(M+H) \in GL_n(\mathbb{R})$



$$\begin{aligned} (M+H)^{-1} &= (M(I + M^{-1}H))^{-1} \\ &= \left(\sum_{i=0}^{+\infty} (-U)^i \right) M^{-1} \end{aligned}$$

En effet, si $\|U\| < 1$, alors

$$(I - U) \text{ inversible et}$$

$$(I - U)^{-1} = \sum_{i=0}^{+\infty} U^i$$

$$((I - U) \left(\sum_{i=0}^N U^i \right)) = I - U^{N+1}$$

$$\text{et } \|U^{N+1}\| \leq \|U\|^{N+1} \xrightarrow{0}$$

quand $N \rightarrow +\infty$, ainsi que $\sum_{i=0}^N U^i$

est absolument convergente donc

convergente dans $M_n(\mathbb{R})$ complet)

• Existence et calcul de $d(\text{inv})(M)$

$E \subset (M_n(\mathbb{R}), M_n(\mathbb{R}))$

(Remarque : l'existence est assurée par la formule de Cramer)

mais ne permet pas de calculer la différentielle). Si $\|H\| < \frac{1}{\|M^{-1}\|}$

$$\begin{aligned} \text{inv}(M+H) &= (M+H)^{-1} \\ &= (I + M^{-1}H)^{-1} M^{-1} \\ &= \left(\sum_{i=0}^{+\infty} (-M^{-1}H)^i \right) M^{-1} \\ &= (Id - M^{-1}H + (M^{-1}H)^2 + \dots) M^{-1} \\ &= M^{-1} - M^{-1}HM^{-1} + \epsilon(H) \end{aligned}$$

$$\text{où } \epsilon(H) = \left(\sum_{i=2}^{+\infty} (M^{-1}H)^i \right) M^{-1}$$

et

$$\begin{aligned} \|\epsilon(H)\| &\leq \frac{\|M^{-1}\| \ \|M^{-1}H\|^2}{1 - \|M^{-1}H\|^2} \\ &\leq C \|H\|^2 \end{aligned}$$

On en déduit que

$$d(\text{inv})(M)(H) = -M^{-1} H M^{-1}$$

($d(\text{inv})(M) \in \mathcal{L}(\mathbb{M}_n(\mathbb{R}), \mathbb{M}_n(\mathbb{R}))$)

Remarque: l'application inv est

C^∞ car $d(\text{inv})(H) = -\text{inv} \cdot H \cdot \text{inv}$

en raisonnant par récurrence

(possible aussi avec Cramer)

Ex 1) 2) Montrer que l'application

$$\|\cdot\| : (\mathbb{M}_n(\mathbb{R})) \rightarrow \mathbb{R}$$

$M \mapsto \|M\|$

n'est pas différentiable en 0 .

Par l'absurde, on suppose qu'il existe $L \in \mathcal{L}(\mathbb{M}_n(\mathbb{R}), \mathbb{R})$ tq $\|H\| = o(L(H)) + o(\|H\|)$ ($H \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R})$)

On a :

$$1 = L\left(\frac{H}{\|H\|}\right) + o(1)$$

En prenant $H \mapsto tH$ et

en faisant tendre t vers 0 , on a :

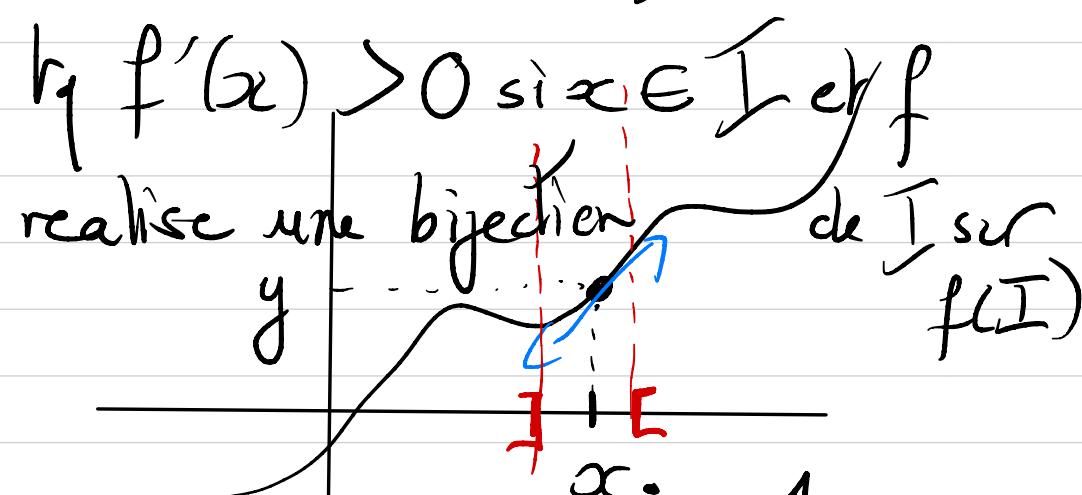
$$1 = L\left(\frac{H}{\|H\|}\right), \forall H \in \mathbb{M}_n(\mathbb{R})$$

En changeant H en $-H$, on

aboutit à une contradiction : $1 = -1$

2) Théorème d'inversion locale

Il s'agit d'étendre le résultat connu sur \mathbb{R} : si $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est C^1 et $f'(x_0) > 0$, il existe un intervalle ouvert I contenant x_0



$$\text{avec } f^{-1}(y) = \frac{1}{f'(x)} > 0$$

si $y = f(x)$ ($f^{-1} \text{ est } C^1$)

On définit la notion de C^k -difféomorphisme:

Def: soit $f: U \rightarrow V$ où U, V ouverts de \mathbb{R}^n . On dit que f réalise un C^k -difféomorphisme

($k \geq 1$) si

$$(i) f \in C^k(U, V)$$

$$(ii) f: U \rightarrow V \text{ est bijective}$$

$$(iii) f^{-1} \in C^k(V, U)$$

On peut remarquer (si $k \geq 1$) que:

$$df^{-1}_y = (df(f^{-1}(y)))^{-1} \text{ en}$$

utilisant la règle de la chaîne à

$$f^{-1} \circ f = \text{Id}$$

Le théorème d'inversion locale s'énonce ainsi

Théorème 1: soit $U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert de \mathbb{R}^n et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^k . On suppose qu'il existe $x \in U$ et $d(f(x)) \in GL_n(\mathbb{R})$.

Alors, il existe un voisinage $V \subset U$

tq f réalise un C^k difféomorphisme de V sur $W = f(V)$.

On a le corollaire suivant:

Théorème 2 (inversion globale)

soit $U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert de \mathbb{R}^n et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$, de classe C^k . On suppose que f injective et $d(f(x)) \in GL_n(\mathbb{R})$ pour tout $x \in U$. Alors f réalise un C^k difféomorphisme de U sur $f(U)$.

La preuve du Th 1 repose sur

→ le th. de point fixe de Picard

→ le th. des accroissements finis

→ l'exercice 1 vu précédemment

5

preuve du Théorème 1 (inversion locale):

On se ramène facilement à $a=0$,

$$f(a)=0 \text{ et } df(a) = Id.$$

→ on montre la bijectivité de f sur

l'ouvert avec le théorème de Picard :

Comme $df(0) = Id \in GL_n(\mathbb{R})$, il

existe $r > 0$ tq pour tout $x \in \bar{B}(0, r)$

$$\|df(x) - Id\| \leq \frac{1}{2} \quad (df \text{ est } C^1)$$

On a $df(x) \in GL_n(\mathbb{R})$ (avec l'ex 1)

$$\text{et } \|df(x)^{-1}\| = \|Id - (Id - df(x))\|$$

$$\leq 2$$

On note V l'ouvert :

$$V = B(0, r) \cap f^{-1}\left(B\left(0, \frac{r}{2}\right)\right)$$

et on montre que f bijective sur V sur $B\left(0, \frac{r}{2}\right)$. Soit $y \in B\left(0, \frac{r}{2}\right)$. On

définit : $h_y : \bar{B}(0, r) \rightarrow \mathbb{R}^n$

$$x \mapsto y + x - f(x)$$

$$\rightarrow h_y \text{ est } C^1, dh_y(x) = Id - df(x)$$

Avec le théorème des accroissements

finis, on a

$$\|h_y(x') - h_y(x)\| \leq \frac{1}{2} \|x' - x\|$$

→ h_y contractante sur $\bar{B}(0, r)$

$\rightsquigarrow \bar{B}(0, r)$ stable par h_y :

soit $x \in \bar{B}(0, r)$, on a

$$\|h_y(x)\| \leq \|y\| + \|x - f(x)\|$$

$$< \frac{r}{2} + \|h_y(0) - h_y(0)\|$$

$$< \frac{r}{2} + \frac{1}{2}(r) = r$$

D'après le théorème de point fixe,

il existe un unique $x \in \bar{B}(0, r)$

tq $h_y(x) = x$ soit $y = f(x)$.

De plus, comme $h_y(x) \in \bar{B}(0, r)$,

$x \in B(0, r)$ et $x \in f^{-1}(B(0, \frac{r}{2}))$

soit: $x \in U$

\rightarrow on note $g = f^{-1}: W \rightarrow V$

on montre que g est Lipschitzienne:

soit $x, x' \in B(0, r)$, on a

$$\|x - x'\| = \|h_y(x) - h_y(x') + f(x) - f(x')\|$$

$$\leq \frac{1}{2}\|x - x'\| + \|f(x) - f(x')\|$$

$$\text{soit } \|x - x'\| \leq 2\|f(x) - f(x')\|$$

Avec $x = g(y)$ et $x' = g(y')$ avec

$y, y' \in W$, on a:

$$\|g(y) - g(y')\| \leq 2\|y - y'\|$$

\rightarrow on montre que g est C sur W :

soit $y \in W$ et $k \in \mathbb{R}^n$ t.q. $y + k \in W$

On a $x \in V$ et $x + h \in V$ t.q.

$$f(x) = y \text{ et } f(x+h) = y+k$$

On calcule :

$$\Delta(k) = g(y+k) - g(y) - df(x)^{-1}(k)$$

$$= x+h - x - df(x)^{-1}(f(x+h) - f(x))$$

$$= df(x)^{-1}(df(x)(h) - f(x+h) + f(x))$$

On a donc

$$\|\Delta(k)\| \leq \underbrace{\|df(x)^{-1}\|_2}_{\leq} \circ (\|h\|)$$

$$\text{Or } \|g(y+k) - g(y)\| \leq 2\|k\|$$

Soit $\|h\| \leq 2\|k\|$

8

On a donc

$$\frac{\|\Delta(k)\|}{\|k\|} \leq 2 \cdot \frac{1}{2} \circ (\|h\|)$$

On a bien g différentiable sur W $\rightarrow \circ$ quand $\|k\| \rightarrow 0$

$$\text{et } dg(y) = (df(x)^{-1})^{-1} \\ = df(f^{-1}(y))^{-1}$$

$$(a \quad dg = \underset{\substack{\text{C}^\infty \\ \text{C}^\infty}}{\text{inv}}(df \circ f^{-1}))$$

dg est C^∞ , ce qui implique $g \in C^1$.

\rightarrow si $k \geq 2$, on procède comme précédemment avec $dg = \underset{\substack{\text{C}^\infty \\ \text{C}^\infty}}{\text{inv}}(df \circ f^{-1})$

preuve du théorème 2 (inversion globale)

Grâce au théorème d'immersion locale

pour tout $x \in U$, il existe un voisinage

U_x tel que $f: U_x \rightarrow V_x$ est un difféo-

morphisme. On a

$$U = \bigsqcup_{x \in U} U_x \text{ ouvert}$$

$$f(U) = \bigsqcup_{x \in U} f(U_x) = \bigcup_{x \in U} V_x$$

$\rightarrow f(U)$ ouvert.

Ainsi $f: U \rightarrow f(U)$ est bijective

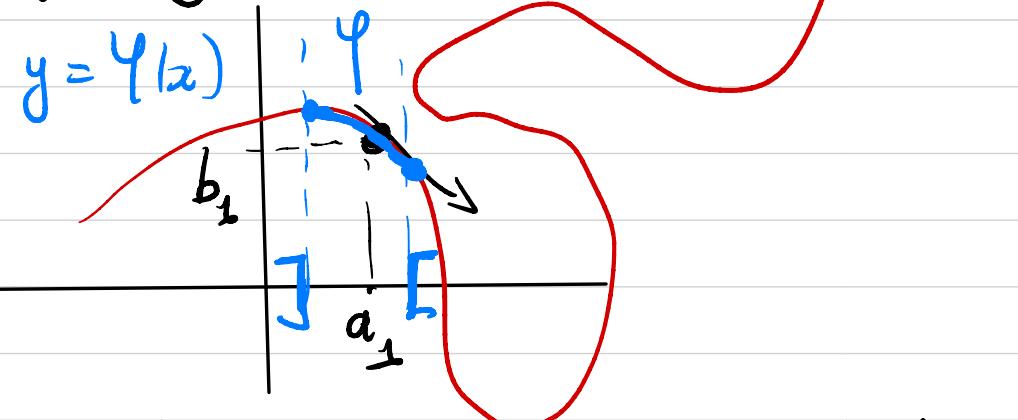
De plus, f^{-1}/V_x est $C^k \Rightarrow f^{-1}$ est C^k sur $f(U)$

3) Théorème des fonctions implicites 9

Sur le cas d'une courbe définie

demandée implicite sur \mathbb{R}^2 :

$$f(x, y) = 0$$



Si $\partial_y f(a_1, b_1) \neq 0$, alors localement,

la courbe se confond avec une fonction

du type $y = \psi(x)$ et

$$\psi'(a_1) = - \frac{\partial_x f(a_1, b_1)}{\partial_y f(a_1, b_1)}$$

De manière générale, on va considérer une application $f: \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m, C^1$

et on note, si $a = (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m$,

$df_{x_2}(a_1, a_2)$ la différentielle de

l'application partielle :

$$f \left(\begin{array}{c} \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m \\ x_2 \mapsto f(a_1, x_2) \end{array} \right)$$

en a_2 ($df_{x_2}(a_1, a_2) \in L(\mathbb{R}^m, \mathbb{R}^m)$).

On a :

$$\begin{aligned} df(a_1, a_2)(h_1, h_2) &= df_{x_2}(a_1, a_2)(h_1) \\ &\quad + df_{x_2}(a_1, a_2)(h_2) \end{aligned}$$

Le théorème s'énonce ainsi : 10

Théorème 3 : Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ et

$V \subset \mathbb{R}^m$, ouverts, et $f: U \times V \rightarrow \mathbb{R}^m$

de classe C^k ($k \geq 1$). Soit (a_1, a_2)

$\in U \times V$. On suppose que

$df_{x_2}(a_1, a_2) \in GL_m(\mathbb{R})$.

Alors, il existe $U' \subset U$, $V' \subset V$,

ouverts, contenant a_1 et a_2 resp., et

$$\Psi: U' \rightarrow V' \text{ de } C^k$$

$$\left. \begin{array}{l} f(x_1, x_2) = 0 \\ (x_1, x_2) \in U' \times V' \end{array} \right\} \iff \left\{ \begin{array}{l} x_1 \in U' \\ x_2 = \Psi(x_1) \end{array} \right.$$

De plus,

$$d\varphi(x_1) = - \left(df_{x_2}(x_1, \varphi(x_1)) \right)^{-1} \circ df_{x_1}(x_1, \varphi(x_1))$$

$\mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^m)$ $\in GL_m(\mathbb{R})$ $\in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^m)$

preuve: elle repose sur le théorème

d'inversion locale appliquée à

$$F : (\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m)$$

$$(x_1, x_2) \mapsto (x_1, f(x_1, x_2))$$

(si $g = F^{-1}$, $\varphi(x_1) = g(x_1, 0)$)

le calcul de $d\varphi(x_1)$ s'effectue avec la règle de la chaîne.

Retour aux exercices

11

du TD5 :

norme euclidienne

$$\text{Ex 4} \quad f(x) = \sin(\|x\|^2)$$

Déterminer les extrema locaux

def:

→ f différentiable, gradient?

→ $f \in C^2$, Hessienne?

→ extrema locaux?

On remarque:

$$f(b_i) \in [-1, 1]$$

si $\|x\|^2 = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$, ↗ maximum global

si $\|x\|^2 = \frac{3\pi}{2} + 2k\pi$, ↗ min. global

Par les théorèmes de composition, f est

$$C^1 \text{ et } df(x)(h) = \cos(\|x\|^2) \langle x, h \rangle \\ \rightarrow Df(x) = 2x \cos(\|x\|^2)$$

si x^* extrémum local, $Df(x^*) = 0$

$$\text{soit } x = 0 \text{ ou } \cos(\|x\|^2) = 0$$

$$\text{soit } x = 0 \text{ ou } x = \frac{\pi}{2} + k\pi$$

* On a par les théorèmes généraux que f est C^2 et

$$Hf(x) = 2 \cos(\|x\|^2) I + 2x \left(-\sin(\|x\|^2) \right) 2x \\ = 2 \cos(\|x\|^2) I - 4 \sin(\|x\|^2) x x^T$$

(cas produit scalaire usuel)

$M_n(\mathbb{R})$

* Si $x = 0$

$$Hf(0) = 2I \gg 0$$

\rightarrow cas 1: $x^* = 0$ minimum local

* si $x = \frac{\pi}{2} + k\pi$

$$Hf(x) = -4x x^T \text{ s.d.o.n}$$

(on a besoin de $f \leq 1$ pour conclure)